



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in BÉNAC-GIROUX (Karine) (dir.), *Poétique et Politique de l'altérité. Colonialisme, esclavagisme, exotisme (XVIII^e-XXI^e siècles)*, p. 587-596

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08158-6.p.0587](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08158-6.p.0587)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Karine BÉNAC-GIROUX, « Introduction. L'altérité, une fiction ? »

Cette introduction interroge le renouvellement du concept d'« altérité » de la Renaissance au XXI^e siècle et notamment ses liens avec l'« exotisme » ainsi que les « luttes pour la reconnaissance » (Honneth) menées par Fanon ou Laferrière. Elle suggère la rémanence de stéréotypes stigmatisants et leur critique dans certaines productions culturelles de l'Hexagone ou des Antilles, avant d'examiner la « langue de l'autre » et les « processus de subjectivation » à l'œuvre dans les films de Kechiche.

Christine BÉNAVIDÈS, « Les esclaves à travers la législation espagnole péninsulaire. *Recopilación...* et *Novísima Recopilación de leyes de España...*, XIV^e-XVIII^e siècle »

Cette contribution présente une analyse des normes juridiques de l'Espagne péninsulaire (XIV^e-XVIII^e siècle) relatives aux esclaves, à travers deux documents majeurs : la *Recopilación de leyes...* et la *Novísima Recopilación de Leyes...* Une première partie concerne les captifs et leur rachat. La seconde rend compte de la domination chrétienne dans une Espagne inquisitoriale et des discriminations contre les populations juives, musulmanes et converties. Enfin, les aspects économiques sont aussi considérés.

Frédéric RÉGENT, « La représentation de la “négresse” au travers du prisme de ses relations avec l'homme blanc dans les colonies esclavagistes françaises des Antilles (XVII^e-XIX^e siècles) »

La femme noire dans la situation esclavagiste des colonies françaises a fait l'objet de descriptions ou de jugements moraux. Bien que décrite négativement, la femme noire fait l'objet du désir des hommes. Cette contribution s'intéresse à l'image de la femme esclave et sa relation avec le monde des maîtres.

David DIOP, « La représentation des Noirs chez le père Labat. Misogynie, mercantilisme et préjugés nobiliaires »

La représentation des Noirs chez le père Labat n'est pas celle que l'on aurait pu attendre d'un missionnaire dominicain. Apôtre du mercantilisme, se prétendant spécialiste en économie coloniale, recherchant tantôt l'intérêt des colons antillais en 1722, tantôt celui des compagnies royales du Sénégal et de Guinée en 1728 et 1731, le père Labat ré-agence les représentations les plus communes des Noirs en fonction des publics qu'il vise.

Érick NOËL, « La Bretagne, terre d'esclavage dans la France moderne »

La présence d'esclaves en Bretagne doit être comprise au XVIII^e siècle comme un prolongement ultime du trafic triangulaire. En effet, c'est plus de 7 000 Noirs et gens de couleur, dans un statut le plus souvent servile, qui ont été retenus dans les ports de Nantes et, plus secondairement, de Saint-Malo et de Lorient. Ces nouveau-venus ont ordinairement été confinés dans la domesticité et l'artisanat, dans la crainte d'un renvoi aux fers en direction des Îles par où ils avaient été acheminés.

Michael HARRIGAN, « Un *entier despotisme*. Maîtriser ses esclaves à Saint-Domingue au XVIII^e siècle »

Cet article étudie la représentation de l'esclave dans la Saint-Domingue du XVIII^e siècle. À l'aide d'un texte mineur, un petit manuel de production écrit par le planteur Élie Monneréau, nous proposons d'étudier l'esclave sous une forme qui se réclame d'un statut « non-littéraire ». Ce texte prescriptif aussi bien qu'empirique, offre des conseils pour maximiser le rendement et propose une analyse du « génie » de l'esclave afin de le discipliner.

Hélène CUSSAC, « Bruit *versus* son ? Circulation des savoirs et des représentations sur la musique des Noirs dans des récits de voyages en Afrique occidentale au XVIII^e siècle »

Cet article, à partir de l'observation d'une vingtaine de récits de voyageurs européens en Afrique (1695-1802), examine leurs représentations de l'art musical africain. Il examine d'abord le contexte culturel du temps en matière d'esthétique musicale et de philosophie morale, puis remarque leur rejet souvent

de la « musique des nègres » avant de déceler une écoute parfois plus attentive et généreuse, faisant preuve de l'émergence d'une réflexion sur la relativité du goût.

Catherine GALLOUËT, « Le Noir “contre” le Blanc. Rhétorique de la représentation littéraire de résistance »

Selon Gayatri Spivak, l'idéologie de conquête du savoir et d'empire de l'Europe rend la représentation authentique de l'autre pour soi et en soi impossible. Pourtant certains textes anticolonialistes reproduisent une parole qui résiste à l'idéologie conquérante européenne. Ce travail interroge cette parole de l'autre colonial et demande si elle peut conserver des traces, fragments ou indices d'une parole authentique de l'autre dans ce texte inauthentique qu'est le texte colonial.

Jessica PIERRE-LOUIS, « La couleur de l'autre. L'altérité au travers des mots dans les sociétés coloniales françaises du Nouveau Monde (XVII^e-XVIII^e siècle) »

L'article s'intéresse à l'apparition et à l'usage des mots qui disent la couleur de la peau, renvoient à la construction du préjugé de couleur et, par là même, à la manière de penser l'autre. Cet autre, dont des caractéristiques permettaient de le distinguer et de l'exclure d'un ensemble donné, a conduit à la mise en place d'une palette de vocabulaire spécifique pour dire sa couleur, son métissage, son origine visible ou supposée.

Gwenaëlle BOUCHER, « Le Noir en vers et en prose chez Nicolas-Germain Léonard, poète guadeloupéen du XVIII^e siècle »

Nicolas-Germain Léonard est un poète et prosateur guadeloupéen du XVIII^e siècle qui s'efforce de poétiser les Antilles de son enfance. Cependant, le réel chasse le mythe et démystifie la rhétorique néoclassique de l'auteur : la description rend impossible l'idylle et invalide l'utopie. Dans ce combat entre la muse antique et la muse créole, le peuple noir affole les signes et les référents, bouleverse à la fois l'éthique et l'esthétique : les esclavages économique et linguistique vont de pair.

Odile HAMOT, « La Négrresse, figure de la modernité »

Cette étude est une réflexion sur quelques aspects du traitement très singulier dont la figure de la négresse fait l'objet dans la littérature du dix-neuvième

siècle français. Elle entend interroger, au-delà des caractéristiques particulières du personnage, la signification de sa récurrence dans les textes, mais également dans la peinture de l'époque : la figure apparaîtrait ainsi comme la métaphore des enjeux d'une modernité toute baudelairienne.

Dominique MILLET-GÉRARD, « Le personnage de la négresse dans *Le Soulier de satin* de Paul Claudel »

La fresque bigarrée du *Soulier de Satin* présente, dans seulement deux scènes, le personnage pittoresque de « la Négresse ». Associée à d'autres personnages picaresques, elle est un élément de ce « monde » que représente le drame. Nous étudions ici son langage, un créole de fantaisie, sa genèse, à Bahia – ce qui fait d'elle une figure baroque –, et son rôle, moins politique qu'esthétique et tonal, au service du principe de contraste qui anime l'ensemble.

Pascal PELLERIN, « L'image de la langue arabe chez les écrivains des Lumières. Entre critique et fascination »

En lisant les articles de l'*Encyclopédie* on remarque que les auteurs, tout en portant des jugements négatifs sur la culture arabo-musulmane, reconnaissent la beauté et la perfection de la langue arabe. Voltaire utilise l'image de Mahomet contre les dévots catholiques. Rousseau établit un lien direct entre la langue arabe et la législation arabo-musulmane. La langue arabe est inséparable d'une réflexion sur la civilisation musulmane et la figure du prophète Mahomet.

Jean-Luc CHAPPEY, « À la recherche du premier écrivain noir... Sur la possibilité d'une "littérature des nègres" autour de 1800 »

L'objet de cette contribution est d'interroger la portée de l'ouvrage publié en 1808 par Henri Grégoire et intitulé *De la littérature des nègres ou recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature*, en l'inscrivant dans les débats intellectuels et politiques qui caractérisent l'Empire, particulièrement en montrant comment il participe d'un débat essentiel sur la notion de « civilisation » française voire européenne.

Laura CARVIGAN-CASSIN, « L'image revue du Noir dans une revue culturelle des années 1940. Le cas de *Tropiques* »

Tropiques, revue culturelle révolutionnaire fondée par Césaire et Ménil durant le régime de Vichy, prétend à chaque parution dire « non » à l'ombre et suscite dans ses articles polémiques, questionnements et censure des autorités. À travers la posture épistémologique des auteurs, il s'agit d'analyser les procédés suivant lesquels des intellectuels indociles de la première moitié du XX^e siècle parvinrent à insuffler un vent de refus et d'affirmations dérangeant la vision de l'homme noir.

Bruno VIARD, « Une relecture de la polémique Fanon/Mannoni, psychanalystes de la colonisation »

Frantz Fanon et Octave Mannoni sont des psychanalystes plus adlériens que freudiens qui mettent le sentiment d'infériorité au centre de leur analyse. L'intérêt de la polémique qui les opposa dans les années 1950 est que Fanon applique ce sentiment au cas du colonisé tandis que Mannoni l'applique au colonisateur déstabilisé par le passage à la modernité. Le colonisé posséderait, lui, une force procurée paradoxalement par la dépendance par rapport aux ancêtres mythiques.

Rodolphe SOLBIAC, « Déconstruire le stéréotype canadien du Noir jamaïcain gangster. Aspects de la contribution de l'écriture caribéenne canadienne anglophone des années 2000 »

Cette étude de la représentation du jeune Noir Caribéen au Canada dans les romans *What We All Long For*, *Soucouyant* et *More* démontre que ces œuvres articulent une réponse au stéréotype du Noir Jamaïcain gangster par le biais d'une exploration du malaise identitaire du Caribéen-Canadien immigrant de seconde génération. Elle analyse l'influence que peuvent avoir la diffusion et la reconnaissance de ces romans dans l'espace culturel canadien sur la déconstruction de ce stéréotype.

Jean-François LATTARICO, « Un opéra abolitionniste avorté ? À propos de *Lo Schiavo* de Paracini et Gomes (Rio, 1889) »

Le présent article analyse la dimension idéologique de l'opéra *Lo Schiavo* de Paravicini et Gomes (Rio, 1889). Jusqu'alors représentée à l'opéra sous l'angle

comique, la figure du Noir trouve ici une première grande consécration. Le livret original devait se dérouler à Rio au XIX^e siècle, mais a été modifié et l'intrigue déplacée au XVI^e siècle. Imaginée par l'un des grands partisans de l'abolitionnisme (Alfred de Taunay), cet opéra apparaît comme un manifeste « avorté ».

Christelle LOZÈRE, « La place de l'objet exotique dans les "expositions coloniales" françaises (1850-1900). Impact sur les regards »

Le XIX^e siècle voit l'émergence du concept de « salon colonial », organisé par quelques amateurs, collectionneurs d'objets exotiques, et celui de « section coloniale », puis d'« exposition coloniale ». Cet article analyse l'impact des changements de place de l'objet non-occidental, au sein de deux espaces, sur la fonction et le regard porté sur lui. Il interroge la perception du spectateur et la projection de ses propres fantasmes.

Léonor DELAUNAY, « Scènes coloniales. Folklore et exotisme dans le théâtre franco-africain des années 1930 »

Le théâtre accompagne et supporte la colonisation dès ses débuts, souvent sous la forme du théâtre amateur organisé par les missionnaires catholiques, support d'un projet éducatif, religieux et culturel qui combat les manifestations de l'art indigène et les croyances animistes. Cet article se penchera plus particulièrement sur les dimensions exotiques et folkloriques d'une modalité particulière du théâtre en colonie : le théâtre franco-africain.

Thomas CEPITELLI, « Être noir, "folle" et homosexuel. Représentations théâtrales de l'intersectionnalité »

L'article met en regard deux figures de noir homosexuel efféminé, Jacob de *La Cage aux Folles* de Jean Poiret et Belize d'*Angels in America* de Tony Kushner dans une perspective socio-critique nourrie des travaux de Crenshaw sur la notion d'intersectionnalité. Au travers d'une analyse dramaturgique, cette contribution démontre comment est représenté le faisceau de dominations que subissent les deux personnages.

Sylvie CHALAYE, « La peau, un impensé politique des scènes contemporaines »

Pourquoi les artistes noirs se voient-ils enjoins de convoquer l'Afrique, les îles ou l'histoire coloniale, quand ce n'est pas l'immigration et le territoire des « sauvages » de banlieue ? La question noire au théâtre est une question politique qui témoigne d'un impensé des scènes contemporaines ou plutôt d'un refus de penser une question sociétale qui convoque toutes sortes de crispations et de clichés qu'il est urgent de mettre à jour et de déconstruire.

Cécile BERTIN-ÉLISABETH, « L'image stéréotypée de l'homme noir en Espagne du XV^e au XVIII^e siècle. Une représentation à la fois figée et évolutive »

Cette étude interroge l'image stéréotypée de l'homme noir en Espagne du XV^e au XVIII^e siècle, tant en art qu'en littérature, entre ressemblances et écarts. La variété des représentations du Noir souligne l'originalité de la péninsule ibérique qui connut avec la prégnance mauresque une présence noire ancienne et durable.

Catherine GALLOUET, « La politique de la représentation des Noirs, du XVIII^e au XXI^e siècle, sur la page et à l'écran »

Que se passe-t-il lorsque la représentation du sujet noir procède, non pas de la culture dominante, mais d'une représentation de soi par le même ? C'est à cette question que tente de répondre le présent travail, une lecture comparative de diverses représentations du protagoniste noir : Belle du Portrait de Lady Elizabeth Murray (anonyme, 1779), *Ourika* (Claire de Duras, 1824), *Belle* (Amma Asante, 2014) *Oroonoko* (Apha Behn, 1667), *12 years a slave* (Solomon Northup, 1854, et Steve McQueen, 2013).

Daniela RICCI, « L'image des Noirs dans quelques films français contemporains »

Ce texte analyse l'image des Noirs dans trois films français contemporains, qui soulèvent d'urgentes questions sociales : *Qu'est ce que on a fait au bon Dieu*, *Intouchables* et *Bandes de filles*. Il explore le « poids des représentations » et montre comment la construction symbolique d'une altérité ethnique présuppose une certaine détermination des comportements. Dans une mise en scène qui tend à faire abstraction des diverses subjectivités, les personnages restent souvent enfermés dans leur condition.

Guillaume ROBILLARD, « Enjeux politiques de la mise en scène du corps blanc dans le "cinéma antillais" »

Cet article s'interroge sur les enjeux politiques de la mise en scène des corps blancs dans le cinéma antillais (Guadeloupe, Martinique) : d'un côté, sexualisation explicite de la femme blanche/préservation du corps de la femme noire antillaise (déconstruction du stéréotype de la femme lascive ou disponible); de l'autre côté, sexualisation réductrice des hommes blancs (associée à la perte du statut d'autorité) / prise du pouvoir sexuel par les hommes noirs antillais sur les femmes blanches.

Lilian AUZAS, « Une anthropologie poétique. L'Afrique de Leni Riefenstahl »

Après la Seconde Guerre mondiale et sa dénazification, la cinéaste allemande Leni Riefenstahl s'est rendue en Afrique, plus particulièrement au Soudan parmi les Nouba. Dans les années soixante-dix, en tant que photographe, elle a publié quelques albums en hommage à cette population d'Afrique de l'est. Le présent article explique le lien entre l'artiste et le continent, mais analyse aussi la vision qu'elle en avait.

Bernard CAMIER, « Jalons pour une histoire de la représentation des Noirs à travers la musique en France et dans ses colonies. 1750-1820 »

Cet article étudie la manière dont la musique véhicule de façon explicite ou implicite une image des Noirs à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle à la charnière du basculement racialisé du XIX^e siècle. Il met en évidence l'évolution de l'universalisme du XVIII^e siècle vers une conception ethnique de la musique à partir de la vie musicale coloniale antillaise et de son écho en France.

Monique BOISSERON, « Regards croisés. Vision du Noir et expression poétique dans la Caraïbe hispanophone du XIX^e et du début du XX^e siècle »

L'esclavage des Noirs aux Amériques a été un socle fondateur d'une certaine vision du Noir et de ses représentations certes dans l'imaginaire européen mais aussi dans l'imaginaire de ces transportés africains sur le continent américain. C'est cette vision de l'intérieur qui a suscité notre intérêt surtout quand elle se dévoile dans une production littéraire inattendue en ces temps difficiles : la poésie du XIX^e et début XX^e siècles des Noirs de la Caraïbe hispanophone.

Myriam MOÏSE, « Du corps-aliène au corps-limbo. La symbolique du corps chez Edwidge Danticat et M. NourbeSe Philip »

Disqualifiant toutes constructions binaires, ces deux auteures inscrivent leurs écrits dans une démarche de réappropriation de leur être hybride et de reconstruction de leurs subjectivités à la fois même et autre. Il s'agira donc de déterminer dans quelle mesure les textes étudiés défient toutes définitions statiques et cadrées du corps noir féminin pour mettre en exergue des identités culturelles plurielles. Le corps noir féminin devient alors le berceau du chancellement des cultures.

Bruce JNO-BAPTISTE, « Le remodelage de l'espace civilisationnel britannique en Caraïbe. Leurre idéologique, créativité culturelle ou pouvoir de l'imaginaire ? »

Malgré les impératifs du développement, la Caraïbe tente de conserver son identité et son expression culturelle. Ce défi qu'elle vit souvent dramatiquement en raison de son passé colonial et de ses réalités (insularité, métissage, système post-colonial marqué par des situations paradoxales), est en fait universel. Il peut paraître en effet normal lorsque le problème du développement est posé, que les peuples se trouvent contraints de s'interroger sur leur culture et leur identité.

Fabienne VIALA, « L'esclave comme autre ou l'esclave nôtre. Les réparations de l'esclavage au regard des arts visuels caribéens »

Cette contribution met en lumière quatre artistes contemporains de la Caraïbe qui par leur approche photographique et performative du monde questionnent les représentations victimisantes de l'homme caribéen dans un espace tropical. L'art contemporain caribéen, en préférant l'abstraction et l'allégorie au discours didactique représentationnel, offre de nouvelles possibilités et de nouveaux paradigmes pour enrichir le débat sur la justice transitionnelle et la question des réparations.

Jacques DUMONT, « Au-delà de la couleur ? Les élites antillaises, les associations et la question de l'égalité (des années 1920 aux années 1960) »

Dans les associations culturelles et sportives antillaises, la question de race est rarement abordée avant 1948. Ce silence, espérant dépasser les assignations,

que les individus soient jugés suivant leurs mérites et non leur épiderme ou leurs origines, est brisé à l'approche du Centenaire de l'Abolition de l'esclavage. La transformation statutaire cristallise les inégalités ; celles liées à la couleur deviennent alors un objet explicite de revendication pour ces associations et leurs dirigeants.